



Luc Bourgeois, Sophie Clément et Sylvie Drapeau font partie de la prestigieuse distribution de *Dr Jekyll et M. Hyde*. PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

THÉÂTRE / *Dr Jekyll et M. Hyde*

# Errer dans la brume londonienne

**SYLVIE ST-JACQUES**  
**CRITIQUE**

Le côté bédé et cinématographique réussit généralement bien au metteur en scène Jean-Guy Legault. L'homme aime bien livrer un bon *show* et n'est pas avare d'astuces pour parvenir à ses fins. Avec *Poe* (la saison dernière à Fred-Barry), *Théâtre Extrême* en juin dernier au Théâtre d'Aujourd'hui et, bien sûr, *Rhinocéros* tout récemment au TNM, il a confirmé son sens du spectacle tout en se démarquant avec une signature unique et intéressante.

Le parcours d'un artiste est par contre souvent jalonné d'aventures moins fructueuses. Et l'adaptation théâtrale de *Dr Jekyll et M. Hyde* ne s'inscrit pas dans le C.V. de Legault comme un moment fort de son œuvre.

Pourtant, cette production ne manque pas d'appas. C'est qu'une brochette d'acteurs réunissant entre autres Sylvie Drapeau, Jean-François Casabonne, Luc Bourgeois, Sophie Clément et Gilles Pelletier ne peut que créer des attentes. Puis l'idée même

de mettre en scène le court roman de Stevenson est certes enthousiasmante.

À mon sens, Legault a cédé à la tentation de souligner à gros traits le thème de ce célèbre récit, c'est-à-dire la dualité qui existe en chaque individu. Une idée maîtresse qui est transmise sans grande évolution à travers une saga inutilement complexe de deux heures trente.

La pièce débute pourtant joliment, avec les Drapeau, Casabonne, Clément, Bourgeois et consorts qui transforment la fête en joyeux bordel londonien. On reconnaît alors la signature de Legault, qui compose des personnages colorés et accrocheurs pour le bénéfice du jeune public de chez Denise-Pelletier.

Très vite, on comprend que Legault fait s'entrecroiser le destin de Jekyll et Hyde avec celui du mythique Jack L'Éventreur. Le suspense se tisse donc autour d'une histoire de torture de prostituées, perpétrée par un suspect bien décidé à exterminer ces femmes qui disséminent selon lui la débauche morale.

Abordant également le débat entre science et éthique, le spectacle se déploie surtout comme une enquête. Conservatrice dans ses choix scéniques, la pièce parvient certes à transmettre une atmosphère de spleen londonien.

Or, les nombreux personnages mal définis et l'intrigue redondante font stagner l'intrigue et provoquent le désintérêt des spectateurs. Résultat: tous ces artistes de talent qui ne ménagent pourtant pas les efforts se perdent dans un cul-de-sac brumeux, où l'essence de Stevenson est diluée.

Peut-être aurait-il fallu créer cette adaptation théâtrale pour une salle plus intime, où la psychologie de ces personnages archétypaux se serait offerte avec plus de nuance. En attendant, la personnalité dominante de *Dr Jekyll et Mr Hyde* est son côté obscur et brouillon.

*Dr Jekyll et M. Hyde*, d'après Robert Louis Stevenson, adaptation et mise en scène de Jean-Guy Legault, jusqu'au 12 avril au Théâtre Denise-Pelletier.